dence a soulevé le voile; ma famille se nourrit du pain de la charité. Nous continuons de faire par charité ce qui a été commencé par ignorance, quoique nous n'ayons aucun droit à réclamer de cet Institut dont nous sommes en quelque sorte les membres. Nos enfants ont des droits sur nous. Maintenant, quels sont ces droits et jusqu'où s'étendent-ils » (1)?

La situation de Madame Barber devint alors d'autant plus pénible, qu'à cette époque, la pauvreté au couvent de la Visitation fut si grande, que, manquant des choses les plus nécessaires à la vie, les révérendes Sœurs de la Visitation furent sur le point de se disperser et de fermer leur monastère; ce qui aurait certainement eu lieu, sans l'arrivée providentielle des demoiselles La Salles qui leur vinrent en aide (2).

Volontairement séparée de son mari, privée de son foyer domestique, dénuée de tout, abandonnée des siens, chargée de quatre enfants, dont deux en bas âge, Madame Barber accepta, avec humilité, le pain de la charité que ses compagnes, aussi pauvres qu'elle, ne pouvaient lui offrir à elle-même et à ses enfants qu'avec la plus grande parcimonie.

Dans sa détresse, elle écrivait plus tard à sa fille :

« Je me serais alors laissée fouler aux pieds par quiconque aurait pu venir en aide à mes enfants ».

Cependant, loin de se décourager, notre généreuse convertie, avec l'aide de Dieu, déploya dans cette occasion toute l'énergie que l'Homme de douleur avait voulu mettre dans l'âme de cette mère dévouée.

Elle se rappela les paroles austères tombées des lèvres du vieil archevêque de Baltimore, Mgr Nealy, lorsqu'au jour à jamais mémorable de leur séparation, il avait dit aux deux époux Barber:

« Fili, accedens ad servitutem Dei... prepara animam tuam ad tentationem (3). Lorsque vous entrerez au service de Dieu, préparez votre âme à la tentation. »

Et le Pontife avait ajouté cet avertissement : « La prière et l'humilité seront alors vos seuls soutiens, »

<sup>(1)</sup> Histoire du Monastère des Ursulines des Trois-Rivières, vol. 2, p. 304.

<sup>(2)</sup> De Gæsbriand Memoirs, p. 97.

<sup>(3)</sup> Ecclésiastique, ch. 2, v. 1.